

L'HISTOIRE DU MONDE

VERSAILLES CONTRE WHITE-HALL

LA guerre débuta en 1756. Il s'agissait d'une véritable guerre européenne qui opposait l'alliance de White-Hall, c'est-à-dire l'Angleterre et la Prusse, à l'alliance de Versailles, c'est-à-dire la France et l'Autriche. Cette dernière alliance fut d'ailleurs fortifiée par l'adhésion de la Russie. A première vue, l'alliance de Versailles paraissait plus puissante. Et de fait, au début des hostilités, elle fut victorieuse.



1. - LES « BLANCS-BECS »

LE 18 juin 1757, l'invincible Frédéric II, qui venait d'opérer une foudroyante offensive en Saxe et en Bohême, rencontra, à Kollin, l'armée autrichienne commandée par le maréchal Daun. Celui-ci, débordé, allait battre en retraite lorsque le colonel de Thiennes, commandant le régiment des dragons de Ligne, composé de jeunes recrues belges lui demanda la permission de charger. « Que voulez-vous faire avec vos blancs-becs de Flamands ? » hurla Daun furibond. « Montrer qu'on sait mordre sans avoir de barbe ! » dit de Thiennes. « Eh ! bien, chargez, monsieur ! » Et de Thiennes chargea. Et les Prussiens furent battus. Et ils évacuèrent la Silésie.



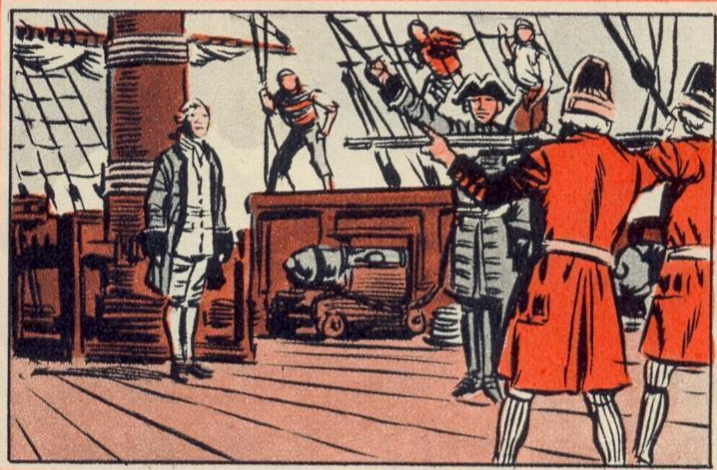
2. - « QUI S'Y FROTTE... »

MARIE-THERÈSE faillit s'évanouir de joie en apprenant cette victoire. Elle fut tellement reconnaissante à ses sujets belges qu'elle broda elle-même, avec des fils d'or, l'étendard du régiment de Ligne. Cet étendard se trouve au Musée de l'armée de Vienne. Il porte la devise : « Qui s'y frotte s'y pique ». Plus tard, de Thiennes, tué au combat, sera enseveli dans un drapeau pris à l'ennemi.



3. - KLOSTERSEVEN

PENDANT ce temps le maréchal de Richelieu pillait le Hanovre, d'où son surnom de « Père la Maraude » et il infligeait aux Anglais l'humiliante capitulation de Klosterseven. Le vaincu était le duc de Cumberland, fils de George II. Son père le reçut fraîchement. Du haut du perron de Windsor, il le présenta à toute la cour : « Voilà ce fils, dit-il, qui m'a trahi et déshonoré ! »



4. - BYNG

IL faut dire que les Anglais venaient de subir un cuisant échec sur mer. L'amiral français La Galissonnière leur avait arraché, dans les Baléares, l'île Minorque en prenant Fort-Mahon. Il avait mis en déroute l'amiral John Byng qui commandait la flotte britannique. L'opinion publique anglaise exigea la mort du malheureux Byng. Celui-ci fut fusillé sur son navire...

5. - ROSSBACH

MAIS les succès de l'alliance de Versailles s'arrêtèrent là. En novembre 1757, une armée française aux ordres de l'inepte maréchal de Soubise, une créature de la Pompadour, fut brusquement attaquée par Frédéric II, au village de Rossbach, en Saxe. Le roi de Prusse manœuvra si adroitement qu'il perdit à peine 91 hommes. Il anéantit totalement l'armée de Soubise et ramassa plus de 7.000 prisonniers, 63 canons, 27 drapeaux. Dans le camp des vaincus il trouva des perroquets, des parasols, des quantités de perruques, de caisses de poudre de riz et de flacons de parfums. En décembre, il écrasait les Autrichiens à Leuthen.

